



Chant d'entrée : A15

Voici la paix sur nous, un Fils nous est né.
Voici la paix sur nous, un Dieu s'est donné

Voici les temps nouveaux, un Fils nous est né.
Voici les temps nouveaux, un Dieu s'est donné.

Voici les cieux ouverts, un Fils nous est né.
Voici les cieux ouverts, un Dieu s'est donné.

**Seigneur Emmanuel, tu viens parmi nous.
Seigneur Emmanuel, tu viens, c'est Noël.**

Prière pénitentielle :

Kyrie, eleison, Kyrie, eleison.

Jésus Christ l'Emmanuel, Dieu lumière de Noël, **Kyrie, eleison, Kyrie, eleison.**

Christe, eleison, Christe, eleison.

Vainqueur de nos ténèbres, tu viens sauver ton peuple.
Dieu de paix parmi les hommes tu te fais miséricorde.

Kyrie, eleison, Kyrie, eleison.

Toi le Fils du Dieu vivant, tu nous donnes un cœur d'enfant, **Kyrie...**

1^{er} Livre de Samuel

1,20...28

Après avoir beaucoup souffert de ne pas avoir d'enfant, Anne met au monde le futur prophète Samuel. Mais ce fils donné par le Seigneur, elle l'offre pour son service.

Le temps venu, Anne conçut et mit au monde un fils; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire "Dieu exauce") car, disait-elle: "Je l'ai demandé au Seigneur." Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice habituel et celui du vœu pour la naissance de l'enfant. Anne, elle, n'y monta pas. Elle dit à son mari: "Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai: il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours." Lorsque Samuel eut été sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo; elle avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on présenta l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors: "Ecoute-moi, mon Seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi en priant le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. A mon tour je le donne au Seigneur. Il demeurera donné au Seigneur tous les jours de sa vie." Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Psaume 83

La maison de Samuel, ce fut le sanctuaire. Jésus dira: "C'est chez mon Père que je dois être". Avec le psalmiste, prions pour que nos foyers soient vraiment la maison de Dieu.

*Mon âme s'épuise à désirer
les parvis du Seigneur;
mon cœur et ma chair sont un cri
vers le Dieu vivant !*

*L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison,
et l'hirondelle, un nid :
tes autels, Seigneur de l'univers,
mon Roi et mon Dieu !*



*Heureux les habitants de ta maison:
ils pourront te chanter encore !*

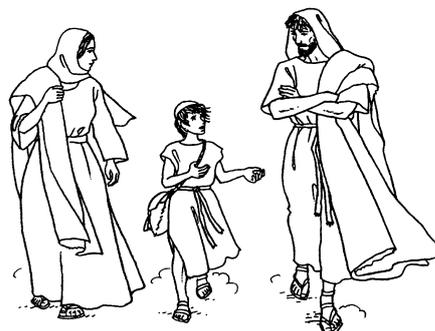
*Heureux les hommes dont tu es la force:
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !*

*Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière;
écoute, Dieu de Jacob.*

*Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux



qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits et sa mère lui dit: "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi !"

Il leur dit: "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être." Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son coeur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

Prière universelle :

Nous prions pour l'Église, et tous ses responsables, pour qu'ils annoncent sans relâche l'amour du Père.
Dans le silence, prions. *(temps de silence)*

Nous prions pour les gouvernants et tous ceux qui ont en charge la politique familiale,
pour qu'ils travaillent au bien de tous. Dans le silence, prions. *(temps de silence)*

Nous prions pour toutes nos familles, et spécialement celles qui sont meurtries,
pour que s'apaisent les difficultés. Dans le silence, prions. *(temps de silence)*

Nous prions pour les enfants, pour qu'ils s'épanouissent humainement et chrétiennement.
Dans le silence, prions. *(temps de silence)*

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Christ est venu Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité,
Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là (bis)....

Agneau de Dieu : Seigneur fais de moi un instrument de ta Paix !
Où sont les ténèbres que je mette la Lumière. Où est la tristesse que je mette la joie.

Chant final : A 47-97

**En famille, en peuple, en Eglise, Seigneur nous arrivons de tous les horizons
n famille, en peuple, en Eglise, Seigneur nous arrivons pour célébrer ton Nom**

Tu nous accueilles différents...	Nous avons quitté nos maisons...	Nous avons froid, nous avons faim...
C'est toi qui nous rassembles.	C'est toi qui nous rassembles.	C'est toi qui nous rassembles.
Chacun de nous est ton enfant...	C'est notre vie que nous t'offrons.	Tu viens nous partager ton pain...
Car tu es l'amour !	Car tu es l'amour !	Car tu es l'amour !

« C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent... » (Luc 2, 46)

A la fin des récits évangéliques, c'est aussi au bout de trois jours que Marie et les disciples retrouveront Jésus qu'ils avaient perdu dans la mort.

« Dieu s'en est allé. Un nouvel acte se joue ailleurs. Mais où ?

Il est là, celui qui marchait sans arrêt, qui arpentait les routes et l'eau des lacs pour semer la parole. Il gît bizarrement, à la verticale ; il ne bouge plus, il saigne sa parole. (...)

Il était là, déjà il ne l'est plus. Même mort, il ne tient pas en place. Et désormais moins que jamais. Sitôt déposé au tombeau, il s'en échappe, nul ne sait comment, ni où il est parti. (...)

Un jeune homme en robe blanche, assis près de la tombe comme sur la margelle d'une fontaine d'eau pure, annonce aux femmes qu'il ne sert à rien de venir en ce lieu car celui qui s'y trouvait l'a déjà quitté. « Il n'est pas ici. » Une fois de plus le maître n'est pas là où on le croyait. Il court à nouveau les chemins, hâtant le pas vers la Galilée. Dans le même temps il flâne aux alentours ; Marie de Magdala le rencontre, mais elle le prend pour un jardinier.

Comment le reconnaître ? »